



DES PERSONNES TUEES SUITE AUX FAITS SECURITAIRES AU COURS DU MOIS DE MARS 2025

Une personne tuée en commune et province Kayanza

Le 19 février 2025, un drame familial s'est déroulé à la colline Nyabikaranka, sous-colline Gahwenyi, en commune et province Kayanza. Oscar Hatungimana, un cultivateur de 46 ans, a été tué par son propre fils, Fabrice Nishimwe, âgé de 15 ans. Selon des témoins oculaires, la dispute a éclaté lorsque Fabrice a accusé son père de battre sa mère lorsqu'il rentrait ivre le soir. La situation a rapidement dégénéré, et Fabrice a lancé une tige en bois au visage de son père, causant sa mort instantanée.

La police de Kayanza a immédiatement arrêté Fabrice et l'a placé en garde à vue au commissariat de police pour des raisons d'enquête judiciaire. Cette tragédie met en lumière les problèmes de violence domestique et d'alcoolisme qui peuvent avoir des conséquences catastrophiques.

Deux orpailleurs tués lors de l'entraînement militaire des Imbonerakure en province Cibitoke

En date du 25 mars 2025, un exercice militaire des Imbonerakure a pris une tournure tragique dans la province de Cibitoke, entraînant le décès de deux orpailleurs, Gaspard Bazovayo, âgé de 29 ans, originaire de la colline Ruhororo dans la commune de Rugombo, et Pascal Nsengiyumva, âgé de 32 ans, venant de la colline Gisaba, zone de Buhindo dans la commune de Murwi. Cet incident a également blessé Tanga, âgé de 30 ans, de la colline Kiramira dans la commune de Rugombo, Thomas Sindakira, âgé de 28 ans, de la colline Mushanga, zone de Buhindo, dans la commune de Murwi, et Ndizeye, âgé de 29 ans, de la colline Rusororo dans la commune de Rugombo, province de Cibitoke. Ce drame, survenu près du champ de tir de Cishemere, suscite de fortes inquiétudes concernant la militarisation des jeunes du parti au pouvoir ainsi que la sécurité des civils.

Vers 16 heures, des orpailleurs sur un site aurifère voisin du champ de tir ont été atteints mortellement par des balles perdues et des éclats d'obus, lors d'un exercice paramilitaire des Imbonerakure. Des témoins rapportent que ces manœuvres militaires comprenaient des tirs

d'armes lourdes et légères, engendrant une immense panique parmi la population locale. Les Imbonerakure étaient assistés par des membres de la FDNB ainsi que des combattants des FDLR.

Selon une source de sécurité, ces formations auraient pour but de préparer les jeunes à une éventuelle participation aux côtés des FARDC dans les combats contre les rebelles du M23. Face à la montée de l'inquiétude, les résidents exigent la cessation immédiate de ces entraînements militaires près des zones résidentielles, des lieux de travail et des points de transit pour les réfugiés congolais.

Le chef du 112ème bataillon basé au camp de Cibitoke a confirmé le décès des deux orpailleurs, qualifiant l'événement d'un acte isolé. Il a déclaré que des messages de prévention étaient régulièrement diffusés pour éloigner les civils lors des tirs. Néanmoins, il a rejeté toute implication des Imbonerakure, allant à l'encontre des témoignages concordants et des confessions de certains jeunes du mouvement.

Cet événement tragique fait partie d'une série d'accidents similaires. En moins de six mois, huit personnes, dont six enfants, ont trouvé la mort aux abords du champ de tir de Cishemere, en raison d'engins explosifs non désamorçés. L'opinion publique s'interroge sur la sécurité des populations civiles face à ces exercices militaires répétés ainsi que sur l'engagement croissant des jeunes du parti au pouvoir dans des opérations militaires.